

SUJETS D'ADORATION

A L'USAGE

des Agrégés de la Congrégation du T. S. Sacrement.

No 24



La Passion et l'Eucharistie

Quel abîme d'amour, ô Jésus, que votre Passion bénie ! C'était déjà l'excès, la fin de l'amour, *in finem dilexit*. Et pourtant, cette Passion, cette mort ne se terminent pas au Calvaire. Vous instituez l'Eucharistie pour en être le mémorial authentique et sacré ; plus que cela, le renouvellement et la reproduction. Tandis que votre présence dans nos tabernacles vous permettra de subir jusqu'à la fin des siècles les ignominies et les douleurs de votre Passion, le sacrifice de votre mort, qui en fut comme le couronnement, se perpétuera lui aussi, et chaque jour, sur nos autels. Hostie sainte ! Hostie d'amour ! vous êtes donc pour nous le crucifix toujours vivant et le Christ toujours mourant !

Donnez-nous, ô Jésus, de nous pénétrer de cette adorable réalité, afin que nous sachions compatir à votre Passion eucharistique, nous y unir et en tirer les grâces et les vertus que vous y tenez en réserve.

I. — Adoration.

Ceci est mon Corps qui sera livré pour vous ! Approchons-nous de l'autel, et reconnaissons, sous le voile de l'Hostie sainte, Jésus ! Jésus trahi par Judas, condamné par Pilate, flagellé et couronné d'épines par les bourreaux, mort sur la croix dans l'abandon de son Père. *Il est là !* sous nos yeux, c'est bien lui ! — Entendons-le lui-même nous dire : L'agonisant de Gethsémani, c'est moi : le crucifié, le mourant du Calvaire, c'est moi ; le flagellé, le condamné, celui qui eut soif, qui fut insulté, moqué, bafoué, c'est moi ! — *Il est là !* non seulement présent, mais subissant en l'Eucharistie tous les tourments de sa Passion. Là encore, il est trahi : tandis qu'il veille et prie pour les siens, de noirs complots se trament contre lui,